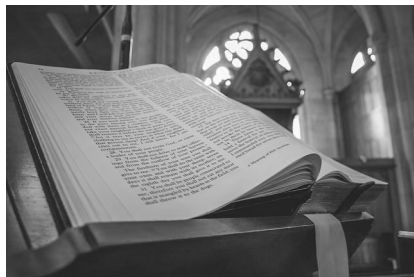


**Les Amis du Jour du Seigneur  
À la télévision de Radio-Canada,  
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 17 JANVIER 2021  
*2<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire, B***

**HOMÉLISTE : Abbé Pierre-René Côté**

## **Euréka ! Nous avons trouvé le Messie !**

1 Samuel 3, 3b-10.19

Psaume 39 (40), 2abc.4ab, 7-8b-9, 10cd.11cd

1 Corinthiens 6, 13c-15a.17-20

Jean 1, 35-42

Dans les versets qui précèdent l'Évangile d'aujourd'hui, Jean le Baptiste avait dû répondre aux envoyés des Juifs de Jérusalem, prêtres et lévites du parti des Pharisiens, qu'il n'était pas le Christ, ni Élie, ni le Prophète annoncé... il était seulement « la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur ». « Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait » (Jn 1,28).

Comme le dit l'apôtre Philippe à Nathanaël : « Celui de qui il est écrit dans la Loi de Moïse et dans les prophètes, nous l'avons trouvé : c'est Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth » (Jn 1,45). Euréka !

Jean le Baptiste avait dit à deux de ses disciples en regardant Jésus : « Voici l'Agneau de Dieu » (Jn 1, 36). André, l'un de ces deux disciples du Baptiste, dit à Simon-Pierre : « Nous avons trouvé le Messie, le Christ » (Jn 1, 41). Un grand commencement !

Comme le Peuple de Dieu délivré du Pharaon oppresseur en Égypte a marché au désert et est passé par les eaux, comme le Petit-Reste, revenu de Babylone a traversé le désert pour entrer de nouveau dans la terre promise à nos Pères, Jésus passe par le désert et traverse les eaux pour entreprendre sa mission.

Non seulement est-il le fils de Joseph et de Marie de Nazareth, mais il est « Celui qui baptise dans l'Esprit Saint » (Jn 1, 33), l'Agneau de Dieu (Jn 1,36), le Messie -Christ (Jn 1,41), après le Baptême de Jésus, le Baptiste entendra une voix dire : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur » (Mt 3,17; 17,5; Lc 3,22).

Cette voix sera entendue encore à la transfiguration, à l'approche de la Passion (son exode – Lc 9,31): « Celui-ci est mon Fils bien-aimé qui a toute ma faveur, écoutez-le » (Mt 17,5). Délivré de la servitude d'Égypte, délivré de l'Exil à Babylone, le peuple de Dieu va être délivré de la servitude du péché et de la mort par le Christ-Jésus.

C'est un grand commencement. Le passage par le désert et le Jourdain, est le commencement de l'Évangile proclamée par Jésus, commencement en même temps de l'Église des disciples et de la mission interpersonnelle par des paroles : « C'est lui... nous l'avons trouvé » et par la décision de suivre Jésus comme un Maître :

« Les deux disciples (de Jean Baptiste) entendirent ce qu'il disait et ils suivirent Jésus... Jésus vit qu'ils le suivaient...Maître, où demeures-tu ? ».

Et que dire de la réponse de Jésus à cette question d'André et de l'autredisciple du Baptiste : « Venez et vous verrez », une directive qui demeure le premier pas du rapport que nous avons avec le Christ : le suivre, le voir, l'écouter... ce que les spirituels appellent « la sequella christi », engager toute sa vie à la suite du Christ, à imiter sa relation au Père, à obéir à l'Esprit Saint comme Jésus l'a toujours fait.

## **Commencement du Peuple de disciples**

Le commencement de l'Annonce de l'Évangile est aussi le commencement de l'Église, du Peuple Saint formé de tous ceux et celles qui sont appelés à partir d'Israël et de toutes les nations « ... une foule immense que nul ne pouvait dénombrer, de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, des palmes à la main.

Et ils criaient d'une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau ! »

(Ap 7, 9-10).

Avez-vous remarqué à quel point le texte de Jean que nous proclamons aujourd'hui décrit des relations interpersonnelles et fait appel à tous les sens : entendre, voir, regarder, parler, suivre, rester avec, demeurer, trouver, amener...

N'est-ce pas ainsi que toute mission d'évangélisation commence ? trouver, voir, écouter, parler, suivre, demeurer... N'est-ce pas déjà la vocation de Samuel décrite dans la première lecture ? « Samuel ne connaissant pas encore le Seigneur...La Parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée ».

Pourtant, le Seigneur appelait Samuel; mais Samuel ne savait pas reconnaître l'appel du Seigneur ! Il croyait que c'était Éli qui l'appelait. Mais non ! Et de nos jours, est-ce possible que le Seigneur appelle encore et qu'on ne reconnaisse pas sa voix ? On croit que c'est Gérald ou Ginette, Martin ou Cécile, Pierre-Paul ou Natalie, Michel ou Thérèse, Laurent ou Diane, Suzanne... « Tu m'as appelé ? » « Non! Je ne t'ai pas appelé mon enfant. Retourne te coucher ! »

Le Créateur et le Rédempteur, c'est le même ! Tous les humains sont créés pour être des fils et des filles de Dieu, L'appel du Seigneur est intime et ajusté à chacun, chacune.

On peut reconnaître cet appel, dans l'aspiration universelle de chaque être vivant à vivre, à vouloir être accepté, désiré, respecté dans son autonomie, sa liberté, son intégrité, sa fécondité...

Sa possibilité de se tromper et de se reprendre, de se guérir, de s'accommoder de ses infirmités... de mourir dans la dignité.

Mais il est surtout dans la Révélation dont nous sommes aujourd'hui les bénéficiaires et les apôtres. Puisseons-nous au moins dire comme Éli à Samuel : « Si le Seigneur t'appelle, tu diras :

« Parle Seigneur, ton serviteur écoute ».

« Je dis ton amour et ta vérité à la grande assemblée »

Déjà cependant, par toute notre vie de disciples nous parlons. Avec le Psaume 40, chacun, chacune proclame par son être et son regard sur toute personne, sur tout être : « Voici, je viens. Ce que tu veux que je fasse, voilà ce que j'aime, ta loi me tient aux entrailles...

Je dis ton amour et ta vérité à la grande assemblée ». Je dis l'amour du Seigneur non seulement par mes paroles, mais par toute ma vie.

Tout mon être dit que, comme moi, tout être humain a « été acheté à grand prix », l'autre, comme moi, appartient au Christ. Par l'Évangile, je sais que nos « corps sont les membres du Christ et que chacun, chacune peut dire : « Mon corps est un sanctuaire de l'Esprit Saint, lui qui est en moi et que j'ai reçu de Dieu » (cf 1 Co 6).

À la veille d'entrer dans la Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens, il est heureux de nous rappeler que les deux premiers disciples de Jésus nommés par saint Jean dans l'évangile que nous avons lu aujourd'hui continuent leur ministère par leurs successeurs :

André par Bartholoméo 1er de Constantinople et Pierre (le frère d'André) par François à Rome. Le ministère de ces deux grands apôtres d'aujourd'hui, leur communion dans la foi, leur amour de l'humanité, leur zèle pour la Parole de Dieu inspirent notre propre recherche d'une vie toujours plus évangélique à l'École du Maître : le Christ Jésus.

Amen

---

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),  
au nom des évêques canadiens,  
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,  
Montréal, Qc, H2J 1M3**

**Téléphone: 514-524-8223**

**Adresse courriel: [info@jourduseigneur.ca](mailto:info@jourduseigneur.ca)**

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site  
web  
[jour-seigneur.ca/fr/homelies](http://jour-seigneur.ca/fr/homelies)**

---